

Numérique

Les nouveaux programmes précisent que *les élèves doivent explorer ce médium, l'intégrer dans leur pratique et adopté un point de vue distancié à son égard.*

Un constat à propos des outils

Si l'utilisation d'outils numériques figurait déjà dans les programmes précédents, celle-ci n'est pas encore généralisée dans toutes les salles d'arts plastiques, l'équipement de ces dernières étant encore très variable. Il ne s'y trouve encore parfois qu'un seul ordinateur, voire pas du tout et un ou deux APN et si la plupart des établissements sont désormais dotés d'une salle multimédia, celle-ci est fréquemment monopolisée par d'autres disciplines.

En constituant un groupe de travail sur l'intégration des TICE dans l'enseignement des arts plastiques nous souhaitons proposer des expérimentations qui ne mettent pas en jeu un matériel sophistiqué, ni des connaissances techniques trop élaborées afin que nos expériences soient abordables par tous.

Il existe un danger inévitable à l'utilisation d'outils numériques (certains logiciels en particulier) : celui de se laisser aller à faire des propositions de cours qui permettent l'obtention d'effets séduisants mais qui occultent la question d'enseignement.

Tout en prenant garde à ne pas tomber dans ce piège, nous voyons dans les outils numériques des intérêts évidents pour les élèves,

- la rapidité avec laquelle ils peuvent passer à la réalisation (découpage , collage... sont immédiats).
- travailler la vidéo, le montage est beaucoup plus accessible qu'avec l'analogique.
- les logiciels de plus en plus intuitifs de traitements d'images offrent de grandes possibilités et ôtent aux élèves la peur du «râté ».
- les possibilités d'acquisitions d'images et de sons étant faciles et importantes, elles ouvrent des champs nouveaux d'exploitations et permettent la mise en relation de divers médium.

Mais aussi :

- en utilisant les outils numériques, amener les élèves à s'interroger sur les relations que les images numériques entretiennent avec le réel.
- les amener à réfléchir en quoi la prolifération d'images, leur diffusion facile, modifient la perception du temps et de l'espace, ainsi que les attitudes et les habitudes.

Que souhaitons-nous réellement ?

Que nos élèves apprennent à utiliser des matériels qui, inéluctablement et à plus ou moins long terme, deviendront obsolètes, ou leur faire acquérir, par les moyens des TICE, des habitudes d'exploration et de découverte des arts et du monde qu'ils pourront réinvestir avec n'importe quel autre outil?

Quelles questions d'enseignement peuvent émerger avec et à partir de l'utilisation des TICE en cours d'arts plastiques?

Notre projet :

Comment l'exploration et l'exploitation des possibilités qu'offrent les outils numériques pour réaliser des images fixes et animées permettent de travailler la question de la narration, que ce soit dans le domaine fictionnel, dans celui du témoignage d'un événement ou d'une démarche artistique.

Lors du dépôt des candidatures, nous avons choisi de travailler sur la question de la narration parce qu'elle peut trouver sa place à tous les niveaux des classes de collège, mais aussi parce que nos élèves éprouvent fréquemment l'envie de « raconter » quelque chose dans leur travail, que ce soit dans le domaine fictionnel ou pour parler d'eux et de leur univers. Ils utilisent d'ailleurs pour cela dans le cadre de leur vie privée, la photographie par le biais bien souvent de leur téléphone, ils diffusent leurs images dans leur blog ou se les envoient par mail.

La première étape de notre travail a donc consisté à travailler la question de la narration, à soulever ce qui la constitue afin d'en dégager des questions de cours possibles. Ceci sans se préoccuper dans un premier temps des moyens techniques qui y seraient associés.

Quand nous pensons narration, nous pensons, montage, association d'images (fixes ou animées).

Du montage J.Mitry dit à propos d'Eisenstein, « *le montage est l'art d'exprimer et de signifier par le rapport de deux plans juxtaposés* »

L'expérience de Koulechov et Poudovkine en est un exemple remarquable dans le montage qu'ils réalisent avec l'image de Mosjoukine.

C'est la juxtaposition des images qui donne du sens.

Selon l'agencement, la notion de temps qui découle du montage va être différente (chronologie, simultanéité, flash-back, flash-forward)

Le montage, c'est également le rythme .Si les normes classiques du montage sont bousculées, l'enchaînement des images produira un autre sens.

Mais la narration n'est pas que dans la succession d'images, elle peut être également présente dans une image unique. Selon ce que celle-ci met en scène elle « raconte » un moment de vie, un événement, elle est trace de quelque chose qui s'est déroulé.

Pour aborder la narration, les élèves pourront être producteurs d'images. Nous pourrons aussi être amenés à leur proposer des images afin de les associer, les transformer, en modifier le sens...

La narration peut-être abordée dans le cadre d'un travail individuel mais aussi dans un travail en groupes, voire entre classes ou entre établissements, les outils numériques dans ce cadre nous offrent des possibilités.

Travailler autour de la narration, c'est aussi travailler la construction d'images (cadrages, angles de vue, organisation, composition, lumière, couleur...)

Nous pensons donc étendre notre projet en y incluant tout travail sur l'image numérique.

L'utilisation d'outils numériques avec les élèves, quelque soit la question soulevée, devrait nous permettre de nous pencher sur les pratiques des artistes qui utilisent ce médium.

Les artistes qui utilisent les outils numériques dans leur pratique interrogent notre relation au monde.

- la relation entre le virtuel et le réel
- la question de la diffusion de l'œuvre

L'image de synthèse devient le lieu privilégié de l'hybridation, dont Florence de Mèredieu propose quatre niveaux :

- fusion et rencontre de différents arts
- fusion des images entre elles
- transformation symbolique du réel
- greffe du vivant et de l'artificiel

Toutefois nous ne perdons pas de vue que ces questions ne sont pas toujours nouvelles, c'est l'évolution des outils qui a permis d'étendre les possibilités.

Pour exemple : l'hybridation est présente dans la mythologie, dans les chimères moyen-âgeuses et Jérôme Bosch a peint des êtres hybrides dans un monde imaginaire.

Ce qui est nouveau, c'est que désormais la technique apporte la confusion entre le virtuel et le réel. Les collages de Max Ernst ne cachent pas qu'ils sont des collages, l'informatique permet le mixage d'images sans que les collages soient visibles. Dans la fabrication d'images qui sera associée au travail sur la narration, les élèves pourront prendre conscience que l'outil numérique leur permet d'approcher plus facilement une impression de réel que les outils traditionnels.

Nous pouvons aussi envisager d'aborder l'hybridation des médias, en favorisant l'association d'images fixes, animées, de sons...

Quand aux questions que soulèvent les artistes dit « numériques » qui réalisent des œuvres impossibles à réaliser par les méthodes traditionnelles parce qu'irréalisables manuellement : images issues de programmations, sculptures virtuelles, installations interactives, mondes virtuels habités de formes de vie artificielles... elles ne peuvent être qu'évoquées parce qu'elles nécessitent des compétences techniques inabordables pour nos élèves.

Ce que pensons restituer de nos expériences :

- des propositions de leçons qui auront été expérimentées.

Dans la restitution de ces expériences où figureront les réalisations des élèves nous envisageons de faire part de toutes les réflexions qui ont conduit à la construction de la leçon, au choix des outils proposés, tout comme nous tenterons de donner des témoignages d'élèves par les biais d'extraits de verbalisations.

Notre groupe est constitué de 8 collègues, dont l'IATICE et la webmestre de la rubrique arts plastiques InSitu.

Les échanges se font sur une plate-forme d'espaces collaboratifs proposée par l'académie de Nantes (Caraïbes) mais aussi lors de rencontres, puisque les professeurs engagés dans le projet participent également à d'autres groupes de travail, soit pour InSitu, soit dans le cadre d'un espace d'échange et de petite fabrique.

Un second groupe de professeurs s'intéressent au projet, il s'agit de collègues qui ne se

sentent pas encore assez assurés dans l'utilisation de l'outil numérique avec leurs élèves mais qui, à cette occasion, souhaitent se lancer. Ils participent à nos échanges par l'intermédiaire de l'espace collaboratif « caraïbes », ils s'appuieront sur nos expériences pour expérimenter à leur tour. C'est dans un esprit de collaboration que nous souhaitons travailler.